

## De l'historicité du texte biblique

David Bensoussan

*Auteur de la trilogie La Bible prise au berceau*

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, bien des écoles de critique littéraire souscrivent à un découpage complexe de la Bible en partitions attribuées à un document yahviste (Y), élohiste (E), sacerdotal (P), deutéronomiste (D) et rédactionnel (le rédacteur (R) en ayant au préalable rassemblé les autres parties). Selon cette approche, la Bible aurait été rédigée plus d'un millénaire après les événements qu'elle décrit et certains vont jusqu'à remettre en question l'historicité de la Bible, voire reléguer la sortie d'Égypte au mythe pur et simple.

Ce découpage systématique ne fait pas forcément l'unanimité auprès des chercheurs, tel Éliezer Kaufman [1] dont l'œuvre monumentale réfute cette approche. Entre autres exemples de remise en question, prenons le cas de l'épisode du déluge : selon l'école de la critique littéraire, le récit biblique du déluge serait en fait un entrelacement de deux récits indépendants imputables aux sources Y et E. Par contre, le récit sumérien du déluge (XVIII<sup>e</sup> siècle AEC) qui est bien antérieur au texte biblique a la même structure de récit que celle de la Bible...

Bien des linguistes ont étudié l'évolution de l'hébreu biblique au travers des âges. L'analyse de Yoël Élit Sour [2] est différente en ce sens qu'il retrace les époques bibliques (des patriarches à l'Exode, l'ère des Juges et celle des Rois), en fonction du nom divin ou des noms théophoriques, indépendamment des découpages rédactionnels de la critique littéraire. Cette analyse méconnue mérite que l'on y porte attention.

Dans ce qui suit, nous ne couvrirons pas toutes les explications avancées sur l'origine des noms divins (l'ouvrage *La Bible prise au berceau* [3] en fait un recensement exhaustif). Nous nous contenterons de présenter l'ordre dans lequel ils sont utilisés dans la Bible.

## ***Shadaï***

*Shadaï* ou *El Shadaï* est mentionné 48 fois dans la Bible : 7 fois dans le Pentateuque - notamment à l'ère des Patriarches - et 31 fois dans le livre de Job (difficile à dater). Dans le livre de l'Exode, il est dit : « *Je suis apparu à Abraham, à Isaac, à Jacob, comme El Shadaï ; ce n'est pas par mon nom YHWH que je me suis manifesté à eux... (Exode 6-3).* » Par ailleurs, trois noms théophoriques (*Shedeour Tsourishadaï*, et *Amishdaï*,) sont donnés aux noms des chefs de famille d'une génération qui a précédé celle de l'Exode (Nombres 1-5, 1-6, 1-12 ).

Nous pouvons avancer que ce nom a cessé d'être utilisé comme entité divine (et non comme une épithète) après la sortie d'Égypte.

## ***Hashem tsevaoth***

*Hashem tsevaoth* ou dieu des puissances célestes (les astres) ou dieu des armées est utilisé 285 fois dans la Bible mais aucune fois dans le Pentateuque ou dans le livre de Josué. Il est utilisé pour la première fois dans le livre de Samuel (Samuel I-1) qui décrit la période du début de la royauté, laquelle est postérieure à celle des Juges. Il pourrait aussi faire référence aux armées d'Israël si on se base sur le verset 7-4 de l'Exode : « *Et Je ferai sortir mes tsévaoth, mon peuple Israël, du pays d'Égypte..* »

## ***Él, Éloah, Baal***

Ces noms représentent un dieu, et dans le cas de *Él* et *Éloah*, un terme générique pour Dieu. Le roi Saül qui n'était pas un idolâtre a appelé un de ses enfants *Ishbaal*. L'association plus tardive au paganisme associé au dieu tyrien Baal serait peut-être liée au fait qu'il ait été dit : « *À cette époque, parole de YHWH, tu m'appelleras: "Mon Époux"; tu ne m'appelleras plus: "Mon Baal."* (Osée 2-18). »

## ***Adon/i/aï***

Le terme *adoni* ou *adonim* est utilisé comme formule de politesse envers une personne dans le sens de Monseigneur. Le vocable *Adonai* ne prend le sens de Dieu qu'à partir d'Isaïe et d'Amos, prophètes du VIII<sup>e</sup> siècle.

## ***Yahou***

*Yahou* est un diminutif du tétragramme *YHWH*. Il est utilisé dans les noms théophoriques à partir du VII<sup>e</sup> siècle à deux exceptions près : la mère de Moïse porte le nom de *Yokhévéd* ; Moïse change le nom de Josué de *Hosha* à *Yéhoshoua* (Nombres 13-16). Ceci est conforme avec la mention de *YHWH* précédemment citée (Exode 6-3).

### ***YHWH-Élohim***

*Élohim* a une forme plurielle, mais se conjugue au singulier : « *Au commencement, Élohim créa le ciel et la terre (Genèse I-1).* » Il pourrait simplement désigner un aspect de la divinité universelle, mais qui est propre à chaque nation alors que le nom de *YHWH* se réfère à l'identité divine propre à Israël : « *Les autres peuples marcheront chacun au nom de son Élohim, nous, nous marcherons au nom de YHWH, notre Élohim !* » Cette identité est une et unique comme en témoigne la profession de foi : « *Écoute Israël, YHWH est notre Élohim, YHWH est Un.* »

En conclusion, l'ordre des noms théophoriques suit d'assez près l'évolution historique telle que décrite dans le texte biblique, indépendamment du découpage de la Bible promu par l'école de critique littéraire.

C'est là un argument auquel l'école de critique littéraire n'a pas donné de réponse.

1. Éliézer Kaufman, *Évolution de la croyance d'Israël* (hébreu), Édition Bialik, 1960.
2. Yoel Élitsour, *Les noms divins et la datation de la Bible* (hébreu), Éditions Pardes, 2017.
3. David Bensoussan, *La Bible prise au berceau*, Éditions du Lys, 1998.